

**La Jeune Fille Pauvre**

faisait cette enfant pour la briser comme un obstacle ? N'auriez vous pas dû être heureuse de l'amour qu'elle a inspiré, parce qu'elle en est digne. Loin de là ! Vous vous prêtez au plus lâche des complots : vous allez plus loin encore, peut-être !

Monsieur le curé ! Qui a écrit certaine lettre signée Alfaut ?

Le docteur a écrit. Possible ! Il est une lettre portant son nom qui pourrait bien conduire l'auteur au bague. Prenez garde ! Tôt ou tard vous paierez cher votre condescendance ! On ne s'expose pas ainsi sans motif et surtout sans espoir.

Dans quel espoir le docteur...

Le docteur n'est pour rien dans ceci et vous le savez par faitement. Avouez votre folie ; humiliez vous ; un faux a été fait pour confirmer indirectement vos dires et perdre Fernande aux yeux de tous. La colonnie a grossi peu à peu, et des cuisines, est passée au salon. Quelques-uns seulement ont soupçonné une partie de la vérité ; il faut qu'elle éclate entièrement. Vous êtes conseillée et mal conseillée ; vous vous donnez un maître. Anéantissez cette lettre, et puis, agissez en honnête femme, l'estime publique vous sera rendue.

—Eh ! l'ai je perdue ? —Oai ! L'égoïsme est la plus honteuse des maladies morales ; il vous a entraînée bien loin. Ne vous récriez pas ! Il vous a fait commettre plus qu'une faute : il a tué Fernande et a voulu tuer son honneur ; il aurait annihilé Philippe, et, quand il a senti que Philippe lui échappait, il l'a frappé au cœur. Dieu veuille que ce ne soit pas mortellement aussi.

Vous êtes impitoyable. Je suis donc un monstre !

Vous êtes une égarée à laquelle la religion tend les bras. Là, pas ailleurs, vous trouverez un refuge contre vous-même. Prêtre, je dois vous dessiller les yeux et vous découvrir la profondeur de l'abîme où vous êtes tombée ; ami, je déplore votre erreur en la condamnant ; l'un et l'autre, je vous conjure de chasser votre tentateur et de demander pardon à votre victime si elle peut encore vous entendre.

Sais-je si coupable d'avoir voulu empêcher une sottise, et dois je être responsable des erreurs d'autrui ? Si j'ai été trompée par celui que vous ne nommez pas, je saurai me faire justice. Je comprends enfin l'attitude des uns et des autres. On me méprise ! Et pourquoi ? pour avoir fait mon devoir ? Vous prétendez qu'il y a un complot ; c'est bien ! j'en chercherai la trame, et quoi qu'il arrive, je forcerai mes ennemis au respect et à la confiance. Vous parlez de victime ; qui vous dit que je ne suis pas aussi une victime ? Vous m'avez éclairée, merci ! Je saurai prouver ce que je vaudrai, et si j'ai été jouée, je me souviendrai que je suis chrétienne. Adieu, monsieur le curé, vous regretterez un jour le jugement porté.

C'est mon désir, madame. En attendant, priez que la lumière se fasse et que Dieu sache la pauvre orpheline. C'est un horrible chose que le remords ! L'abbé Saturnin salua madame Lobeau, et, étonné de ce qu'il avait en le courage de dire, il revint s'agenouiller devant le sanctuaire.

**XLIX**  
**UNE TACTIQUE NOUVELLE**

A peine de retour à Fineste, madame Lobeau fit mander le préce... ils gardèrent le silence comme deux athlètes avant le combat ; l'un, respectueux et soumis, l'autre toujours impénétrable.

—Monsieur Anatole, dit-elle enfin, vous m'avez fortement compromise.

—Comment cela, madame ? Vos imprudences rejouissent sur moi ; on va jusqu'à m'accuser de la maladie de Fernande, et, ce qui est pire, on me soupçonne de n'être pas restée étrangère à l'affaire de la lettre du docteur Alfaut. Qui a pu vous inspirer une idée semblable ?

Je vous disais bien que vous aviez tort de vouloir en profiter. Vous auriez dû suivre mes conseils et non pas vos caprices.

N'y avez-vous pas acquiescé ? Je vous ai fait des observations que vous avez réfutées. N'avez-vous pas consenti à ma visite chez madame de La haute ?

A la visite, oui ! Vous ai je autorisé à laisser entre ses mains une pareille arme ?

Ce n'était qu'un prêt involontaire, le lendemain, la lettre retrouvée a été de nouveau en votre possession.

Qu'importe ! si le souvenir est resté !

Il produit son effet puisqu'on en parle ; vous devez être satisfaite.

Il y a lieu, en effet ! Ce que le docteur écrit aujourd'hui renverse ce que vous aviez si habilement préparé.

Ce que nous avions préparé aura toujours été utile à quelque chose ; vous êtes débarrassée de Fernande ; le reste s'arrangera surtout, si, comme on l'affirme, elle est aussi mal.

On prétend qu'elle est perdue ; je veux que chacun sache que je la regrette.

C'est d'une excellente politique.

De plus, vous devez vous éloigner pendant quelque temps. Oh ! oh ! ceci se complique !

Non ; je vous promets de vous rappeler au plus tôt. Vous avez si je vous suis attachée ! Vous êtes de la maison. Ce que je fais, c'est pour calmer l'opinion publique.

Pas mal ! je serais le bouc émissaire ! ce rôle ne me convient pas.

Vous m'êtes trop dévoué pour me refuser un pareil service.

Le dévouement a des bornes, madame ; le mien est de ceux que seule l'absence a le don d'amoindrir.

Vous mentez à votre cœur, mon bon ami.

Je dis la vérité, madame. Croyez-moi, soutenons-nous, et si c'est utile, défendons-nous. Nous n'avons rien dit de notre petite lettre à personne. M. Philippe ne l'a pas vue ; reste la baronne.

Et madame de Blanchehem, et l'abbé Saturnin, et tant d'autres ?

Si l'on s'en occupe, affirmons qu'elle est venu par la poste et que si le docteur ne l'a pas écrite, c'est un ennemi de Fernande qui a voulu lui nuire et qui l'a expédiée... Vous me croyez quelque habileté ; je vous tirerai de ce mauvais pas. Encore un effort, et la victoire est à nous.

Cette lettre doit disparaître. Nous la brûlerons. D'abord, calmons, par notre attitude, M. de Fineste. Pour commencer, envoyons une dépêche au docteur Alfaut lui révélant l'état de Fernande et le priant de venir de suite. Ce sera proba-

blement un peu tard ; qu'importe ! L'effet sera produit. Agissez, je suis incapable de penser.

Il est cinq heures un quart, la dépêche ne sera remise à la station qu'à sept heures un quart ; elle ne partira pas de la nuit, et le docteur ne pourra être ici qu'après demain. Un jour de gagné. Dans quelques minutes on saura ce que vous faites pour la malade, grâce au porteur de la dépêche.

Merci d'avance, mon ami ; vous m'obligerez pas une ingratitude.

Tout se fit selon les désirs du précepteur.

**L**

**LES FIANÇAILLES DE FERNANDE**

Qui de nous n'a passé les nuits d'avant un lit de souffrance, et suivi avec angoisse et horreur le mal qui détruisait tout espoir ; qui de nous n'a épié sur un front blême le signe de la douleur pour découvrir un reste de vie, n'a essayé d'arrêter ce souffle qui s'échappe, de fixer ce regard sans étincelle, de raviver cette chaleur qui disparaît ? Ainsi faisait Philippe pendant la nuit qu'il voulait passer au chevet de Fernande. C'est avec une sorte d'égarément qu'il regardait ces bras amaigris traînant sur les couvertures, cette figure que criait la douleur, et qui, dans les moments de calme semblait emprunter déjà quelque chose à l'immobilité de la mort. Il comptait avec épouvante les pulsations saccadées des artères, et s'accusait de sentir son cœur plein de rêves sans en pouvoir rien donner.

Nul ne décora de pareilles détresses.

Philippe, debout, contemplait cette lutte de la jeunesse avec la mort ; il interrogeait avidement chaque nouveau symptôme ; il s'accusait hautement, et cette agonie lui était un remords. Madame de Blanchehem qui avait voulu veiller la jeune fille pendant cette nuit redoutée, la soignait et encourageait Philippe du geste et du regard. Le vieux curé priait devant un autel improvisé au pied du lit de Fernande. Il suivait, lui aussi, les progrès du mal, mais sa profonde anxiété s'appuyait sur une religion consolante, il conservait la sérénité des beaux jours et murmurait cette magnifique parole de la prière divine : "Que votre volonté soit faite."

Vers trois heures du matin, l'oeil de Fernande perdit de sa fixité. Elle regarda longuement autour d'elle comme au sortir d'un lourd sommeil, reprit peu à peu possession d'elle-même, sourit à ceux qui l'entouraient, et reconnaissant Philippe, elle prononça son nom.

Ce lui-ci couvrit sa main de larmes.

Ne me pleurez pas, ami, lui dit-elle doucement ; Dieu me fait une immense faveur en m'appelant à lui. Notre rêve était trop beau pour la terre, je vais le continuer, en vous attendant, dans le ciel. Une voix ma dit que mon père est mort. Oh ! j'en serais heureuse ? Pauvre père ! que deviendrait-il sans moi ! Mon ami, je vous le jure ; soyez pour lui un fils ; qu'il soit fier de vous comme j'en étais fier. Je ne suis pas celle que vous croyez et j'avais le droit de marcher votre égale. Ma pauvreté, voilà ce qui nous séparait... le monde est si méchant. Riche, je vous aurais tendu la main, pauvre, j'ai dû repousser la vôtre... Si c'est de l'orgueil, que Dieu me pardonne. C'est un héri-

**CLOTHING!**

Men's Overcoats, in Beaver, Tweed, Melton, Cheviot Vienna and Curl from \$5 00 to \$12.00.

Men's All wool heavy Tweed Suits, single or double breasted, for \$5 00, \$5.75, \$6 50 and up.

Men's Reefers in Frieze, Melton and Beaver, 4 00, 5 75 and \$6 50

Men's heavy Frieze Ulsters in Grey, Brown and Fawn, well made, \$5.00, \$5.75, 6 50 and up.

Men's heavy Winter Pants Best Value ever shown 1.25 to 2 25



Boys' two piece and three piece heavy Tweed Suits double and single breasted 1 75 to 8 60.

Boys' Reefers in Beaver, Frieze and Nap, 1.40, 1 90, 2 25 and up.

Boys' Ulsters in Fawn, Brown and Grey Frieze, 2.75, 3.25 4 50 and up

Boys' heavy Knicker Pants' all sizes, 40c and up.

Men's Corduroy, Leather and Duck Jackets, sheep skin lined, 4.00, 4.50, 5.50 and up.

**R. T. HOLMAN.**

stage de famille. Vous trouverez dans une boîte laissée à Fineste, une croix de diamants et une bague. (à continuer)

Milburn's Sterling Headache Powders give women prompt relief from monthly pains and leave no bad after effects whatever. Be sure you get Milburn's. Price 10 and 25 cents All dealers.

**Painters' Kidneys.**

The worst thing a painter has to contend with is the turpentine. The lead, of course, is bad too. But the turpentine cuts the kidneys, inflames and weakens them, makes the painter's life a dangerous and troublesome one. When a painter's backaches, it is time for him to begin treating the kidneys.

**DOAN'S KIDNEY PILLS**

will fix them up—take out the inflammation and congestion, give ease to the aching back. Mr. J. Evanson, the well-known painter and decorator, 50 Oxford St., Toronto, Ont., said: "About eight weeks ago I was taken with an excruciating pain in my back over the kidneys. It was so bad that my wife had to apply hot cloths till the doctor came and gave me morphine. He said the trouble was due to a stone passing from the kidney to the bladder. My water was loaded with a brick dust deposit and scalded on passing. While in this condition I heard of Doan's Kidney Pills and started taking them. It was not long before I got relief from pain and have been improving in health ever since. My urine is now clear and does not smart me, and I feel better than in years."

**LAXA-LIVER PILLS.** These little black fellows act easily and naturally on the system, clearing away all bile and effete material. Constipation, biliousness, dyspepsia, sick headache, heartburn, waterbrash—all disappear when they are used. Price 25c.

**Better than ever**

Fall is setting in.

New goods arriving weekly. Country produce taken in exchange for goods at highest market value.

Not necessary to go out of the village for Bargains.

Right at the old stand you can get GROCERIES, DRY GOODS, BOOTS and SHOES, HARDWARE etc., etc. at as cheap a price as elsewhere.

**S. E. GALLANT,** Abraham's Village.

**AT THE TIGNISH Jewelry Store**

- C. M. B. A. Pins,
- Handsome Locketts,
- Chains,
- Stick Pins,
- The never slip collar Button,
- Cuff Links,
- Fancy Clocks,
- Parlor Clocks,
- Dining Room Clocks,
- Bed Room Clocks,
- Kitchen Clocks.

**WATCHES.**

All the above at price—just right

**L. S. Perry.**

**NO DANGER.**

There is no danger of heart burn or heart troubles from the use of Chewing Tobacco, if it has been properly manufactured. Great care is taken by the manufacture of "OLD FOX" and "BOBS" Chewing Tobacco, to use only pure and wholesome ingredients, which will leave no bad after effects. If you are not already using these brands, try them. Even the tags are valuable. Save them ; and you can have your choice of 150 handsome presents.

Write for our new illustrated premium Catalogue. The Empire Tobacco Co. Ltd, 47 Coté St. Montreal.

**Hyndman & Co**

INSURANCE AGENTS

C. HARLOTTETOWN.

Representing in P. E. Island

North British & Mercantile

Fire Ins. Co. Union Fire Assurance Society

Phoenix Fire Assurance Co. of London.

General Marine Insurance Co

Standard Life Assurance Co. Insurance effected at low rates



**Waltham Watches,** unexcelled for time keeping. **Wedding**

ndother RINGS, fine varieties styles and stones. **Spectacles,** and Eye glasses with lenses fitted to each eye separately by means of testing and with regard to style and comfort in wearing.

**Silver Spoons,**

Forks and an extensive stock of fancy and Table ware, suitable or presents.

**E. W. TAYLOR**

Cameron Block, Ch. Town, April 4th., 1901.

**Reward**

The undersigned will pay Twenty [20] dollars reward to any person who will give information leading to the arrest and conviction of the party or parties who feloniously carried away and destroyed some of his fences, on the night of the 1st of January, 1902.

Tignish Jan. 2nd 1902 Peter Broderick —2—ins.

**A FREE PATTERN** (your own selection) to every subscriber. Only 50 cents a year.

**McCALL'S 30c MAGAZINE**

**A LADIES' MAGAZINE.** A full, beautiful colored plates, latest fashions, complete and exclusive hints, weekly beautiful hints, fiction, etc. Subscriptions sent free. Send for terms. Stylish, Reliable, Simple, Up-to-date, Economical and Absolutely Perfect-Fitting Paper Patterns.

**McCALL 10c PATTERN**

All Seams Allowed and Perforations show the Besting and Sewing Lines. Only 10 and 15 cents each—none higher. Ask for them. Sold in nearly every city and town, or by mail from **THE McCALL CO.,** 113-115-117 West 31st St., NEW YORK.